



COMMISSION DE
L'OcéAN INDIEN

du 27 juin au 04 juillet 2022

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

Table des matières

Culture Prix Indianocéanie de la Jeunesse	2
Santé Réseau SEGA – One Health	3
Sécurité maritime programme MASE	4
Conférence des Nations unies sur les océans	5

Culture | Prix Indianocéanie de la Jeunesse



Oyez jeunes écrivains, la version jeunesse du prix Indianocéanie arrive

Si tu as entre 12 et 15 ans, que tu habites à La Réunion, aux Comores, à Madagascar, à Maurice ou aux Seychelles, que tu as de l'imagination et que tu aimes écrire en groupe, alors sache que depuis ce mercredi et jusqu'au 15 octobre, tu peux participer avec des camarades au Prix Indianocéanie de la jeunesse. Il s'agit de la première édition de ce prix à visée des jeunes. Jusqu'à présent, et depuis sa création en 2018, il existait en version adulte.

Le Prix Indianocéanie est une initiative commune de la Commission de l'Océan Indien, COI, et du Département de La Réunion, en collaboration avec l'Organisation internationale de la francophonie, OIF. Vêlayoudom Marimoutou, secrétaire général de la COI : *"Tenant compte de l'enthousiasme suscité par les 3 premières éditions et souhaitant encourager l'écriture et la lecture dans nos îles, le COI et le Département ont décidé d'organiser une quatrième édition spéciale du prix. [...] Je forme le vœu que de nombreux jeunes participent à l'écriture d'un conte ou d'une nouvelle sous la férule d'un accompagnateur. Il faut mettre en valeur notre territoire et les talents créatifs qui le peuplent. Notre histoire littéraire a déjà près de 3 siècles : elle est riche, diversifiée, vivante... et elle exprime bien la singularité de l'Indianocéanie."*

Béatrice Sigisneau, vice-présidente du Département, déléguée à la culture, précise. *"Ce prix concerne des groupes de 5 à 10 élèves d'établissements scolaires ou d'Alliances françaises. Le thème retenu est : terre, mer, ciel et feu. Éléments et sources de couleur qui caractérisent et font la richesse de nos territoires. Les lauréats du prix se verront offrir un voyage à Paris ou à La Réunion, voyage dont le programme sera en fonction du thème et des livres. Tous les textes primés - en parallèle du prix jeunesse, un groupe sera récompensé dans chacune des îles - seront publiés sur le site de la COI."*

Information à retrouver aussi sur :

- [Le Quotidien de La Réunion](#)
- [Clicanoo \(article publié le 30/06\)](#)
- [Zinfos 974](#)
- [Top FM](#)

Pour en savoir plus sur le prix Indianocéanie de la Jeunesse :

- <https://www.commissionoceanindien.org/prix-indianoceanie-de-la-jeunesse-2022/>

Santé | Réseau SEGA – One Health

lexpress.mu

Changement climatique : les pays de la région s'unissent pour prévenir les risques de maladie

Depuis le 21 juin, une cinquantaine d'experts régionaux sont en grande discussion. De l'hôtel *Pearl Beach*, à Flic-en-Flac, comme sur le terrain, ils s'activent à décortiquer les risques liés à la crise environnementale engendrée par le réchauffement climatique, les pluies torrentielles, notamment, sur la santé humaine. Pendant quatre jours, ils ont participé à un nouvel atelier de travail organisé par le réseau de surveillance épidémiologique et de Gestion des Alertes (SEGA – One Health) de la Commission de l'océan Indien (COI). Celui-ci regroupe plus de 300 experts et œuvre pour le renforcement des capacités régionales sur ces questions.

Selon eux, il s'agit d'une réelle menace pour la santé publique. D'où l'importance de gagner en cohérence et efficacité dans ce domaine, comme en témoigne le Dr Harena Rasamoelina, coordonnateur de l'Unité de veille sanitaire de la COI.

« *L'ensemble des objectifs de cet atelier répond à des problématiques intersectorielles, c'est-à-dire liant santé humaine, animale et environnementale* », indique-t-il. Il définit quatre axes en termes d'objectifs : le suivi et l'ajustement des actions du réseau SEGA – One Health concernant les syndromes et maladies climato-sensibles (suivant le premier atelier régional de 2021), le renforcement des dispositifs de surveillance entomologique aux points d'entrée (ports et aéroports), l'intégration de la surveillance entomologique comme composante à part entière des dispositifs nationaux de surveillance et le renforcement du dispositif régional de surveillance de la résistance des moustiques aux insecticides. **[lire la suite sur le [site lepress.mu](https://www.lexpress.mu)]**

Lire l'article publié sur le site de la COI + ressources complémentaires

→ <https://www.commissionoceanindien.org/changement-climatique-maladies-vectorielles/>

Sécurité maritime | programme MASE



Sécurité maritime : des centres de surveillance dans l'océan Indien

Les îles de l'océan Indien renforcent leur système de surveillance maritime face aux trafics illicites et aux risques de pollution, à l'image du naufrage du *Wakashio* à Maurice il y a deux ans. Deux centres régionaux de surveillance maritime avec des attributions différentes ont été créés, l'un à Madagascar et l'autre aux Seychelles. Dans le cadre de ce dispositif qui rassemble sept pays (dont le Kenya et Djibouti), Maurice met en place pour sa part, un centre de partage d'informations pour sa Zone économique exclusive (ZEE).

Réuni à Port-Louis à quelques mètres du front de mer avec différents acteurs mauriciens et régionaux engagés dans un projet de mise en commun des ressources pour la surveillance maritime dans l'océan indien, Raj Mohabeer ne peut contenir son exaspération face aux divers trafics et risques qui persistent dans les eaux de la région. « *Aujourd'hui, tout le monde fait ce qu'il veut dans la mer. Cela ne peut pas continuer* », constate-t-il amèrement au micro de RFI.

Chargé de mission responsable, entre autres de la sécurité maritime à la Commission de l'océan Indien, il reconnaît que les petits pays ne peuvent tout surveiller dans leurs eaux territoriales, mais se désole en même temps de l'absence de coordination. « *La responsabilité est tellement morcelée entre différents ministères et entités qu'au final, personne n'est responsable* », regrette-t-il sur un ton emphatique.

[lire la suite sur le site de [RFI avec podcast](#)]

Conférence des Nations unies sur les océans

Du 27 juin au 1^{er} juillet, le Portugal et le Kenya ont coorganisé à Lisbonne la conférence des Nations unies sur les océans. Ci-après, quelques articles en partage et des redirections vers des contenus de la COI en lien avec les discussions qui se sont tenus lors de la conférence.

26/06/22 - Le monde doit faire plus pour arrêter le déclin dramatique de la santé des océans, a déclaré dimanche le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, exhortant les jeunes réunis à Carcavelos, au Portugal, pour un Forum des Nations Unies de la jeunesse et de l'innovation à intensifier leurs efforts car les dirigeants de sa génération avançaient trop lentement. L'événement de deux jours a réuni des centaines de jeunes de quelque 165 pays autour d'un objectif commun : protéger les océans. [Cliquer ici pour en savoir plus.](#)

- La COI a mobilisé les jeunes des îles d'Afrique et de l'océan Indien dans le cadre du « Blue Champion Award » qui a mis à l'honneur préservation des espaces marins et côtiers, innovation, entrepreneuriat et économie circulaire. Retrouvez ici [les informations sur ce concours](#) et le [forum « Eco.Actions »](#) organisés en 2019 dans le cadre du projet SWIOFISH2 financé par la Banque mondiale.

27/06/22 - Le Secrétaire général des Nations Unies a exhorté la communauté internationale à s'engager et à s'unir pour protéger et préserver les mers, ce lundi à Lisbonne, lors de la Conférence des Nations Unies sur les océans. S'exprimant à l'ouverture de cette conférence, M. Guterres a formulé quatre recommandations visant à inverser le cours des choses. [Cliquer ici pour en savoir plus.](#)

- Les recommandations du Secrétaire général des Nations unies recourent largement les axes d'intervention du projet de résilience côtière (RECOS) mis en œuvre par la COI sur financement de l'Agence française de développement et du Fonds français pour l'environnement mondial. [Cliquer ici pour en savoir plus sur RECOS.](#)

01/07/22 - Après une semaine de discussions et d'événements à Lisbonne, au Portugal, la Conférence des Nations Unies sur les océans s'est terminée vendredi, les gouvernements et les chefs d'État s'étant mis d'accord sur une nouvelle déclaration politique pour sauver nos océans. Reconnaisant dans cette déclaration « l'échec collectif » passé, les dirigeants mondiaux ont appelé à une plus grande ambition pour s'assurer que l'on s'attaque à l'état désastreux des océans, et ont admis être « profondément alarmés par l'urgence mondiale à laquelle les océans sont confrontés ». [Cliquer ici pour en savoir plus](#)

- Que fait la COI pour les océans ? Des éléments de réponse [dans un article à retrouver ici.](#)
- Préserver les océans, c'est aussi lutter contre la pollution marine, notamment par les plastiques. C'est tout l'objet du projet ExPLOI pour « Expédition plastique océan Indien » financé par l'AFD et le FFEM. Pour en savoir plus sur le projet, [cliquer ici](#). Et en complément, un article pour [« mieux comprendre l'impact de la pollution plastique »](#)
- L'acidification des océans est reconnue comme l'un des principaux enjeux. D'où l'appel, à Lisbonne, à investir massivement dans la recherche sur ce sujet et pour la résilience climatique. A relire sur le site de la COI [un article sur le sujet.](#)